

Cœur et Covid-19 font mauvais ménage

Prévention Des malades cardiaques qui s'aggravent faute de suivi. Un risque de séquelles cardiaques chez des personnes touchées par la Covid. Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme

Une réduction d'un tiers des urgences cardiovasculaires pendant la crise sanitaire. Une réalité rapportée par la quasi-totalité des établissements compétents pour accueillir les malades victimes d'infarctus ou d'AVC. On pourrait se réjouir de ce fait. On ne doit pas. On doit même s'en inquiéter et alerter. Car il cache une autre réalité : la mortalité cardiovasculaire extra-hospitalière aurait progressé de 40 % pendant la même période selon des études conduites dans quatre provinces lombardes. Les malades meurent chez eux. « Par peur de se contaminer à l'hôpital – une crainte infondée, sachant l'ampleur des précautions qui y sont prises –, un grand nombre de patients ont tendance à minimiser leurs symptômes. Ils se disent : ce n'est pas grave, je reste à la maison plutôt que d'attraper la Covid ! Victimes d'infarctus, ils ne préviennent personne et décèdent à leur domicile », alertent le Dr Armand Eker (Centre Cardio-thoracique de Monaco) et le Pr Atul Pathak (Centre hospitalier Princesse-Grace). Les deux spécialistes ont conduit une véritable enquête sur leur territoire, publiée dans une revue prestigieuse, qui a conclu, elle aussi, à une baisse de plus de 30 % des admissions pour urgence cardiovasculaire durant la première vague de Covid-19.

« La peur s'est encore plus enracinée »

Et s'ils souhaitent prendre la parole aujourd'hui, c'est parce que la problématique est loin d'être résolue. « La peur s'est encore plus enracinée. Les gens ne parviennent plus à apprécier la gravité de la maladie Covid. On a pu « récupérer » tardivement certains patients en juin, lors de l'accalmie, mais on en reçoit de plus en plus, qui ont laissé leur maladie évoluer pendant des mois, et qui présentent aujourd'hui des complications cardiaques que l'on ne voyait plus depuis plus de 20 ans, témoigne le Pr Pathak. Et mes confrères d'autres spécialités,



Douleur dans la poitrine, essoufflement, modification du rythme cardiaque doivent inciter à consulter en urgence.
(Photo Frantz Bouton)

modification du rythme cardiaque, que vous êtes victime d'un malaise, surtout

tés, comme l'oncologie pour ne citer qu'elle, font un constat tristement similaire. Eux

modification du rythme cardiaque, que vous êtes victime d'un malaise, surtout

On voit des complications cardiaques que l'on ne voyait plus depuis 20 ans

Pr Atul Pathak
Cardiologue



aussi se retrouvent aujourd'hui face à des patients souffrant de tumeurs à un stade très évolué, faute de prise en charge précoce. »

« Ne restez pas chez vous »

Aujourd'hui, l'ensemble des cardiologues, d'une même voix, invitent leurs patients à la raison : « Si vous ne vous sentez pas bien, que vous ressentez une douleur dans la poitrine, un essoufflement, une

ne restez pas chez vous en attendant que ça passe, consultez rapidement votre médecin ou venez aux urgences. »

Il est un fait évident : les malades qui ne consultent plus n'ont malheureusement pas vu leurs troubles cardiovasculaires disparaître avec la Covid. « Et les séquelles d'une maladie non prise en charge peuvent être terribles. »

NANCY CATTAN
ncattan@nicematin.fr

Infection : des complications cardiaques aux séquelles inexpliquées

Si les séquelles liées à une maladie cardiovasculaire non prise en charge peuvent être dramatiques, les risques associés à une infection par le coronavirus chez les patients cardiaques sont un autre sujet d'inquiétude pour les spécialistes. « Une étude nationale démarre à Nice, coordonnée par Collège national des cardiologues français (CNCF) et plus particulièrement par les Drs Jacques Gauthier, Serge Assouline, Serge Cohen et d'autres membres actifs, avec pour objectif de recenser toutes les complications cardiaques liées à la Covid, notamment parmi les personnes qui présentent des antécédents de maladies cardiovasculaires, telles qu'un AVC ou un infarctus », informe le Pr Atul Pathak. Sans attendre la fin de cette étude, le spécialiste tire la sonnette d'alarme. « Dès qu'un patient avec des antécédents cardiovasculaires est atteint par la Covid-19, il est impératif de doser la troponine [protéine qui intervient dans la régulation de la contraction musculaire, ndlr]. Si cette protéine est élevée, le patient doit être pris en charge dans les plus brefs délais et faire l'objet d'un suivi très étroit. Le risque de mortalité dans les 30 jours qui suivent l'infection est en effet augmenté d'un facteur dix chez ces patients. »

Les patients avec des antécédents cardiovasculaires ne sont pas les seuls à risque de complications cardiaques. « Nous recevons en consultation un nombre croissant de malades de la Covid-19, chez lesquels nous suspectons des séquelles cardiovasculaires, telles qu'une insuffisance cardiaque (IC). Ce n'est pas vraiment surprenant sachant que l'infection virale figure parmi les causes, certes moins fréquentes que l'hypertension ou l'infarctus, mais non moins réelles d'IC. Les malades de la Covid-19 présentant un taux élevé de troponine, semblent particulièrement à risque de développer cette maladie chronique. » D'où ce message en direction de l'ensemble des spécialistes : « Tous les patients suspects d'avoir contracté la Covid devraient bénéficier de deux échographies cardiaques : une immédiatement et une seconde à un an d'intervalle. Ce protocole permettra de repérer rapidement une éventuelle insuffisance cardiaque et de mettre aussitôt en place une thérapeutique pour prévenir les cas graves. »

À côté de ces patients, un autre groupe de malades de la Covid-19 laisse encore perplexes les spécialistes. « On voit chaque jour se présenter à la consultation des personnes qui ont eu la Covid, sont guéries, mais qui restent essoufflées, se plaignent d'être fatiguées, d'avoir des palpitations et des douleurs thoraciques atypiques. Elles nous disent : "Je ne m'en sors pas !" Et effectivement, elles présentent des séquelles symptomatiques cardiovasculaires de la Covid, mais leur échographie cardiaque ne révèle aucune anomalie. On a du mal, aujourd'hui, à comprendre ces tableaux cliniques, et on se demande s'il existe des séquelles à côté desquelles on serait passé. »

Il faut l'accepter : la Covid-19 est encore trop récente pour avoir livré tous ses secrets. Notamment concernant ses suites. « La maladie post-Covid – ce que les anglosaxons nomment le long haul [littéralement long terme, ndlr] – s'installe aussi et nécessite surveillance et des études prospectives pour en définir la meilleure prise en charge. »

